

LE RATA

*Chanson anonyme publié en juin 1917 dans Le Poilu Marmité
Journal des tranchées dirigé par Jean Teulade*

« Dans le fantastique barda des cuisines,
Un homme noir tout comme un moricaud,
Dans la fumée, perpétuelle marine,
Laissant la suie se déposer sur sa peau,
Il va, il vient, remuant les marmites,
Attise le feu et disposant les plats
C'est le cuistot qui fait cuire les frites.
C'est le cuistot, qui ne le connaît pas ?

Trotte vaillant cuistot,
Trotte dans les boyaux,
C'est grâce à ta cuistance,
Que l'on s'en f... plein la panse
Tu nous apportes, avec l'dernier tuyau
Le pinard, la barbaque et les fayots !

Toujours content, jamais d'humeur chagrine,
Chaque cuistot est un joyeux lascar,
Et de bien voir toujours sa bonne mine
On lui pardonne d'baptiser le pinard.
S'il laisse parfois enfumer le potage,
S'il a l'malheur de calciner le bif,
Les vieux poilus l'engueulent sans ambage
Et lui décochent des qualificatifs.

Le soir venu, jusqu'aux premières lignes
Il faut porter la soupe et le rata,
Le cuistot part de son pas lourd, mais digne,
Portant plus de poids qu'un mulet n'en porta,
Autour de lui s'écrasent les marmites,
Il court, il trotte, il galop' comme un fou,
Mais en revanche, il arrive très vite,
C'qu'il apporte est plein d'terre et d'cailloux ! »



Dessin anonyme paru
dans « L'Image de la Guerre »